

*Skype, WhatsApp, Viber...*

# Allô mamié ! Pour zéro euro

**Chantal BERHIN**

Véronique a de la famille en Pologne et en Guadeloupe. Elle communique avec elle soit par smartphone, soit via son ordinateur, selon deux systèmes différents. Elle pense aux mères des temps passés qui devaient attendre le facteur pour avoir de temps en temps des nouvelles de leurs enfants qui étaient au loin et ne pouvaient ni les voir ni les entendre. « *Nous avons fait un groupe familial. Comme ça, enfants et beaux-enfants reçoivent les mêmes nouvelles* », affirme de son côté Marguerite qui voyage beaucoup dans le virtuel et dont les enfants et petits-enfants habitent aux antipodes. Pour tous les grands-parents, c'est du bonheur.

Les logiciels et les applications qui permettent de garder le contact par internet ou smartphone sont nombreux et en général gratuits. Grâce à eux,

être proche de ceux qui vivent loin est devenu simple comme bonjour. L'installation du logiciel et la création d'un compte ne prennent que quelques minutes. Une fois installé, le programme choisi reste opérationnel. On peut voir et entendre tout ce qui se passe devant la caméra du correspondant et vice-versa. Maryse explique que c'est son propre père, né bien avant l'informatisation et habitant le Sud de la France, qui a introduit Skype à la maison.

## RECONNAISSANCE FACIALE

« *C'est bluffant !*, s'exclame Thomas, médecin belge expatrié à l'autre bout du monde avec toute sa petite famille. *La vidéo rapproche : on peut voir les expressions faciales et ainsi rester plus attentif à son interlocuteur. C'est magique pour les enfants, sinon ils*

*décrocheraient. Ainsi, nos filles, alors qu'elles étaient toutes petites, ont reconnu leurs grands-parents lors de nos retours en Europe. Pourtant cela faisait des mois qu'elles ne les avaient pas vus en vrai.* » Dans la famille, on fait de « la téléportation pour les nuls ». La belle-sœur de Thomas relate l'épisode : « *Nos enfants, ici en Belgique, jouaient à la dinette avec leur oncle et lui tendaient à manger comme à travers l'écran.* » Aux deux familles, il leur est même arrivé de souper virtuellement ensemble en mettant l'ordinateur en bout de table.

La fille d'Isabelle lui a fait « visiter » son kot en Suisse en baladant son ordinateur. « *Nous avons aussi "cuisiné ensemble" un soir*, explique la maman. *Ma fille, dans sa cuisine à Lausanne, Ben et moi, dans la nôtre en Belgique. Avec le portable bien mis en recul sur le radiateur de sorte qu'elle puisse nous voir aux fourneaux... et inversement, tout en bavardant ensemble.* »

## QUOTIDIEN PARTAGÉ

Bruno, Belge vivant au Québec, communique avec plusieurs de ses proches en Belgique, dont deux qui refusent la caméra. L'une, parce qu'elle « *ne passe pas bien à la télévision* », l'autre, parce qu'elle ne se sent pas présentable dans son intérieur, laissant entendre qu'elle ne sort de chez elle que bien coiffée et maquillée ! Une troisième bouche sa caméra en tout temps sous un papier-collant car elle redoute que des gens l'observent malgré elle !

Catherine, épouse, mère et grand-mère, explique que, grâce à cette technologie, même quand ses enfants sont au bout du monde, ils sont très proches.

Médias  
&  
Immédi@ts

### TRADITION EN DIRECT

La vie monastique sur smartphone comme si on y était : c'est le but de l'appli de l'abbaye du Barroux (Provence). Cette communauté bénédictine traditionaliste fondée en 1978 diffuse en direct ses sept offices quotidiens en latin, et propose leur réécoute *ad libitum* (à l'envi). Une atmosphère hors du temps. Sauf pour le recours aux nouvelles technologies.

<http://www.barroux.org/fr/divers/applications-barroux.html>

### NOUVELLE MATIÈRE

Le magazine scientifique *Matière grise* fait peau neuve. Il a changé de look et enfile un nouvel habillage, dont un générique aux couleurs mode. Centré sur les métamorphoses du monde, il présente de nouvelles séquences. Reconnu à l'étranger pour ses qualités, il est souvent primé lors de compétitions internationales de vulgarisation scientifique.

Sur La Une (fin de soirée, samedi après-midi et dimanche matin)



© Fotolia

**Loin des yeux, loin du cœur ? Depuis quelques années, les applications gratuites de messageries audio et vidéo font mentir le proverbe.**

**UNE PROXIMITÉ TECHNOLOGIQUE.  
Sans négliger le contact.**

« On partage leur quotidien de façon très sensible. Je dirais même que les relations et les contacts avec eux sont plus fréquents que s'ils vivaient dans un village voisin. » Sans doute, la distance réelle permet-elle d'assurer à chacun une forme de paix, car on sait que les parents restés au pays ne vont pas débarquer dans le quart d'heure. Il ne faut peut-être pas être trop proches

**« Être proche de ceux qui vivent éloignés est devenu simple comme bonjour. »**

de la convivialité entre voisins : on s'entend d'autant mieux que l'on a chacun sa zone de repli. Vivre trop près les uns des autres fait peur. Ainsi,

il est facile de communiquer par PC interposé parce que l'interlocuteur ne risque pas d'envahir réellement la maison.

## CONSULTATION PAR SKYPE

On ne peut pas se passer de contacts réels, souligne une dame sur un forum de discussion, qui a eu recours à cette technologie au cours d'une... psychothérapie. Sa psychologue est allée s'installer à plus de trois cents kilomètres de leur ville initiale. Elles ont choisi de continuer à travailler ensemble dans un mode mixte : la thérapeute revient trois fois par an et la patiente se rend au même rythme dans la ville de sa psy. Le reste du temps, elles se voient sur Skype. Celle qui consulte affirme que les rencontres par écrans interposés lui ont permis de lâcher beaucoup plus facilement

un certain nombre de choses grâce à cette distance. La technologie crée une forme de sécurité différente et des conditions qui sont très complémentaires. Mais elle précise que les contacts virtuels seuls ne suffisent pas. Sentir une présence réelle reste primordial.

Même si chacun est bien conscient des distances, la proximité ainsi créée est importante parce que plusieurs sens sont sollicités. La vue et l'ouïe simultanément, avec des images qui bougent et auxquelles on apporte du sens. Savoir que l'échange est gratuit permet de se décrisper. Il n'est pas nécessaire de peser tous les mots, ni de se précipiter pour dire en un rien de temps ce que l'on pense être le plus urgent à se partager. On évite ainsi la maladresse d'une phrase mal placée dans un courrier postal ou au cours d'un appel téléphonique bien coûteux. On peut donc adopter une certaine souplesse, un lâcher prise. C'est comme une invitation à se laisser aller à la fantaisie. Ferait-on pareil dans la vraie vie ? C'est à espérer. ■

## MANIPULATIONS INTENTIONNELLES

La profanation d'une église de Dunkerque vendredi a été passée sous silence par les médias... en revanche un lardon fumé devant une mosquée



Semant le doute, les sites prétendument critiques pullulent de plus en plus. Croyant, en s'y fiant, agir en citoyen, on a souvent tendance à les croire, sans se demander qui ils cachent. Mi-décembre, l'un d'entre eux a affirmé, photo à l'appui, que la profanation d'une église de Dunkerque avait été

passée sous silence dans les médias. Or, la photo, issue du journal *Nord-Littoral*, montrait l'église de Zuydcoote, saccagée en novembre par un jeune homme psychologiquement instable. Plusieurs internautes ont démontré l'arnaque. Mais sans grand succès. Les rumeurs sont toujours plus vivaces que les démentis.

## FIN DES ONDES

Après France Info et France Bleu, Radio France a mis fin, ce 1er janvier, à la diffusion de France Inter en ondes longues depuis le site de Allouis. Il n'est donc plus possible d'écouter cette station sur un(e) (auto) radio en Belgique. Seules subsistent : la réception en ligne et l'écoute par radiodistribution.